

9 décembre-Saint Pierre Fourier (1565-1640)

Pierre Fourier naquit le 30 novembre 1565 à Mirecourt, petite paroisse de Lorraine, dans l'actuel département des Vosges. Il était le fils de Dominique Fourier, un marchand drapier et de Anne Hacquart, fille d'un sergent du bailli, donc du palais. Cette famille bourgeoise et chrétienne était originaire de Xaronval, petit village proche de Mirecourt. Il faut savoir qu'à cette époque, le duché de Lorraine était indépendant et avait été très riche, mais à cause de la Guerre de Trente ans, il traversait une période de très grande misère. Venu au monde en 1565, à la fin du Concile de Trente qui fut clos en 1563, Pierre vivra la Réforme catholique, dite aussi Réforme tridentine.

Quand Pierre eut 8 ans, son père l'envoya à l'école de Mirecourt. Très intelligent, Pierre commença à étudier le latin dès l'âge de 10 ans. Quand il eut 13 ans, en octobre 1578, il fut envoyé au collège de Pont-à-Mousson, tenu par les jésuites, et où son cousin, Jean Fourier était professeur de théologie. Pierre étudia la grammaire et la rhétorique, ainsi que le grec et le latin.

En 1585, âgé de 20 ans, Pierre Fourier entra comme novice à l'abbaye de Sainte-Marie des Chanoines Réguliers de l'ordre de Saint-Augustin. Dans cette abbaye située à Chaumousey, en Lorraine, à 5 km de Mirecourt, la règle monastique était très relâchée. Aussi le choix de Pierre étonna-t-il son entourage. Mais Pierre s'efforcera toujours d'appliquer parfaitement la règle. Sa devise inspirée de Saint Ambroise était: *"Ne nuire à personne, être utile à tous."* En 1587 il s'engagea définitivement dans l'ordre des Chanoines Réguliers et prononça ses vœux religieux. Le 24 septembre 1588, il fut ordonné diacre, puis prêtre le 25 février 1589.

Obéissant à son Père abbé, Pierre Fourier retourna à Pont-à-Mousson poursuivre ses études théologiques. Là il côtoya l'élite intellectuelle de la région, dont son cousin, le Père Jean Fourier. En 1595, Pierre devint docteur en théologie et en droit civil et canonique. Au mois d'août 1595, avec l'appui de l'évêque de Toul, il rejoignit son monastère de Chaumousey pour y commencer la réforme du monde monastique comme le demandait le Concile de Trente. Le Père abbé de Chaumousey le nomma alors procureur du monastère et administrateur de la paroisse qui dépendait du monastère. Pierre se consacra alors aux pauvres de la paroisse et aux jeunes novices. Malheureusement la vie pauvre que menait Pierre ne plaisait pas à tous les moines qui lui firent subir toutes sortes d'outrages et de coups, jusqu'à menacer sa vie en versant du poison dans sa nourriture.

Par ailleurs, soucieuse de l'avenir de Pierre Fourier, sa famille s'inquiétait de sa situation matérielle, et avait même cherché à lui faire obtenir des

bénéfices. Mais Pierre, ayant fait vœu de pauvreté n'accepta que les faibles bénéfices de la cure de Mattaincourt, proche de son lieu de naissance. À son arrivée à Mattaincourt, *la petite Genève*, le protestantisme dominait. Aussi, dès son arrivée à Mattaincourt, Pierre Fourier s'employa-t-il à visiter chaque foyer, et à réconcilier ses habitants avec la foi catholique. Pierre restera curé de Mattaincourt jusqu'en 1632.

Durant quarante ans, Pierre Fourier s'occupa de tous ses paroissiens. Convaincu de l'ignorance religieuse de ses paroissiens, il voulait propager la parole du Christ selon les vœux de la réforme tridentine. Grâce à ses prêches, véritables enseignements catéchétiques, il restaura la pratique dominicale. De plus, il n'hésitait pas à présenter, dans l'église de Mattaincourt, le catéchisme sous la forme de représentations théâtrales, jouées par les enfants. Et, par dessus tout, ayant compris l'importance de la liturgie qui rendait présent le Christ ressuscité, Fils du Dieu vivant, il réalisait de belles célébrations liturgiques. Pierre Fourier avait une grande vénération pour la Vierge Marie, vénération qu'il s'efforça de partager à ses paroissiens en fondant des Confréries du Rosaire.

Nous devons ajouter que, toujours à Mattaincourt, Pierre Fourier tourmenté par le fait que l'école qui existait était payante et mixte, décida de fonder deux ordres religieux, l'un consacré à l'éducation des garçons, et l'autre à l'éducation des filles. En effet, la mixité des écoles faisait que les jeunes filles devaient supporter les inconvénients d'une éducation masculine. La rencontre de Pierre Fourier avec Alix le Clerc, en 1597, donnera naissance à la congrégation enseignante de Notre-Dame. En effet, trois compagnes ayant rejoint Alix, Pierre Fourier leur proposa de travailler à l'instruction des filles. En 1598 s'ouvrit à Poussay, proche de Mattaincourt, la première école de Lorraine, gratuite, pour les filles.

Nous savons que la situation matérielle de la Lorraine, pendant la guerre de Trente ans, était dramatique. Aussi Pierre Fourier s'occupait-il beaucoup des problèmes sociaux. Il inventa la première mutuelle: la bourse de saint Èvre, saint patron de Mattaincourt. Il créa aussi la première Caisse de prévoyance et de crédit mutuel pour aider les gens en grandes difficultés financières. On a dit de lui: "*Par sa large culture, sa pastorale fervente, la hardiesse de ses initiatives, par l'ampleur et la qualité de ses écrits, Pierre Fourier s'imposa comme un témoin privilégié de la Réforme Catholique.*"

La réputation du curé de Mattaincourt dépassait même les limites de sa paroisse à tel point que des étrangers de toutes conditions venaient écouter les sermons et les catéchismes du curé. Mais en août 1632, Pierre Fourier, contraint d'accepter le généralat de sa Congrégation, dut quitter sa paroisse de Mattaincourt et la confier à un autre chanoine. Cependant une nouvelle Congrégation, la congrégation de Notre Sauveur put être fondée, conforme aux exigences demandées par le Concile de Trente. La congrégation de Notre-Sauveur obtint son premier bref d'approbation en

novembre 1625. Le 8 août 1628, la Congrégation de Notre-Sauveur était reconnue par le pape Urbain VIII.

Nous savons que, au temps où vivait Pierre Fourier, la Lorraine, qui n'appartenait pas à la France, était accablée par les horreurs de la guerre, et les rivalités existant entre le roi de France et le duc de Lorraine. En 1636, Pierre Fourier fut exilé à Gray, en Franche Comté. À Gray, Pierre Fourier reconstitua un "petit Mattaincourt", et il s'appliqua à tous les devoirs de sa charge de général, de fondateur, de prêtre et d'homme. Malgré son grand âge, Pierre s'imposait toujours une discipline de vie très austère, sans aucun confort. Le 12 octobre 1640, il tomba malade. Cependant il réussit à achever la rédaction des constitutions des sœurs de Notre-Dame et à rédiger son testament spirituel. Le jour de sa mort, le 9 décembre 1640, il remit au Père Georges le manuscrit des Constitutions des sœurs de Notre-Dame et au Père Bedel ses six derniers *"beaux avis"* à l'intention des chanoines de Notre-Sauveur: *"Gardez toujours, écrivit-il, une vraie charité mutuelle. Pratiquez l'humilité. Procédez entre vous avec une grande franchise et cordialité. Recherchez l'intérêt commun plutôt que le vôtre particulier. Ne faites rien sans conseil. Recourez à la prière avant la moindre de vos entreprises."*

Vers 10 heures du soir, alors qu'il recevait les derniers sacrements, Pierre Fourier expira. *"C'est alors qu'au milieu de la nuit, les sentinelles, sur le rempart virent s'élever dans le ciel une lueur qui se dirigeait vers la Lorraine."* Cela se passa à Gray où Pierre Fourier était toujours exilé, le 9 décembre 1640. Pierre Fourier fut béatifié le 29 janvier 1730 par le pape Benoît XIII, et fut canonisé par Léon XIII le 27 mai 1897.

Certaines des initiatives de Pierre Fourier restent singulièrement actuelles. Ainsi, à Mattaincourt il dut lutter contre la sorcellerie, soigner les malades de la peste qui ravageait toute la Lorraine et Mattaincourt, surtout en 1632. À Mattaincourt, Pierre Fourier imposa des mesures draconiennes pour enrayer l'épidémie. Il eut aussi à lutter contre la simonie qui ravageait la maison ducale et particulièrement contre les intrigues menées pour assurer de riches bénéfices au jeune prince Nicolas-François. À de multiples reprises, Pierre s'indigna contre les gros revenus prélevés sur des abbayes.

Mes amis, nous devons tous prier saint Pierre Fourier pour qu'il éloigne de nos contemporains toutes les sectes qui se multiplient, et pour que les membres de notre Église qui se sont laissés tenter par la simonie, retrouvent leur liberté face à l'argent, et se souviennent des paroles de Jésus: *"On ne peut pas servir Dieu et l'argent."*